

# Les derniers jours des soldats de Panazol

Parcours des 70 victimes de la Grande Guerre

**Médiathèque de Panazol**

**Samedi 10 novembre 2018 – 16h30**

Pour la Grande Guerre, 60 noms figurent sur le monument aux morts de Panazol édifié en 1922. 10 autres noms ne sont pas inscrits, mais concernent des victimes domiciliées à Panazol.

**Victimes présentes sur le monument aux morts**

**LA COMMUNE  
DE  
PANAZOL  
A SES ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE**

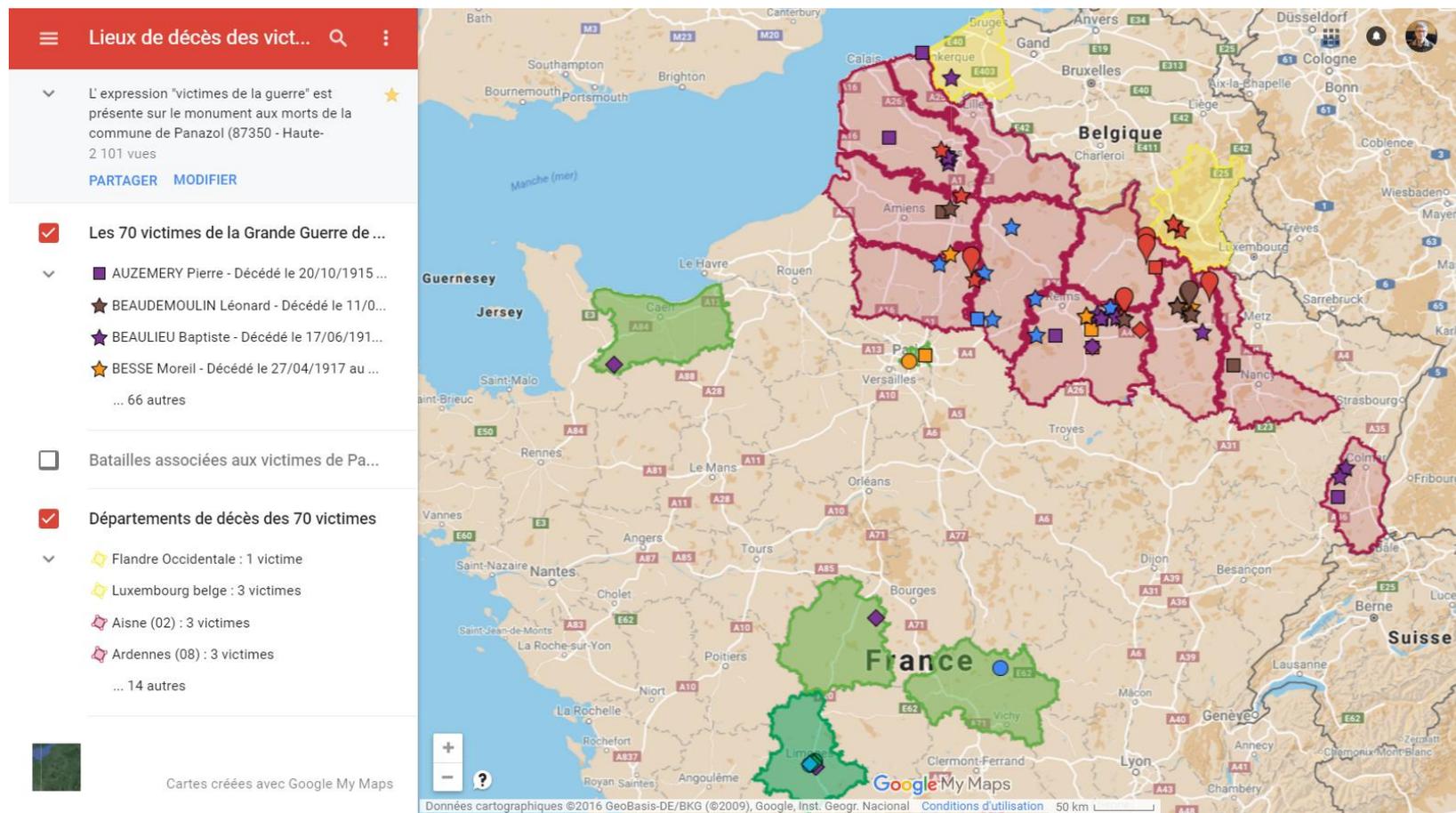
P. AUZEMERY	F. DENANOT	L. GARAT	J.B. PAULIAT
L. BEAUDEMOLIN	F. DESBORDES	J.B. GAUMONDIE	P. PICHON
M. BESSE	J. DESCOUTURES	L. GISBERT	F. PIDOUX
J.B. BEYLY	P. DEYSSET	P. GUYONNAUD	F. POMMARET
P. BOUCHACHEYRAS	P. DIDIUS	P. JANICOT	M. POUTOUT
R. BOUCHERON	P. DUGUET	J. JOURDE	J. QUANTY
F. BOUTET	J. DUMAIN	F. LABESSE	F. RENON
L. BOUTET	J.B. DUPUY	J. LACHAUD	P. RIBIERE
J.B. BOYER	J. FARGE	L. LANOURRICE	J.B. ROCHE
H. DADAT	P. FAUCHER	J. LEBLOIS	P. RUAUD
L. DELAGE	E. FAUCHER	A. LEBON	L. THOMAS
J. DELAGE	J. FAUCHER	J. MOREAUD	L. TRICAUD
H. DELAURENT	M. FAUCHER	M. MOURGUET	L. VERGNOLE
L. DELAURENT	J. FORGES	L. MOURGUET	P. VITET
L. DENANOT	H. FAURE	L. BEAULIEU	J. CHAMPARNAUD

**1914-1918**

**Victimes absentes du monument aux morts**

P. BIARNAIS	P. CAILLAUD	A. FAYE	J. REILHAC
J. BILLAN	J. CHADELAS	E. LEBLANC	F. ROUSSAUD
	H. DUREISSEIX	M. MAZEAU	

Une carte Google en ligne sur le site *La Grande Guerre et le Limousin* distingue les **lieux de décès des victimes** en fonction de l'année et du genre de mort. 79% des victimes sont décédées dans les 10 départements de la ligne de front.



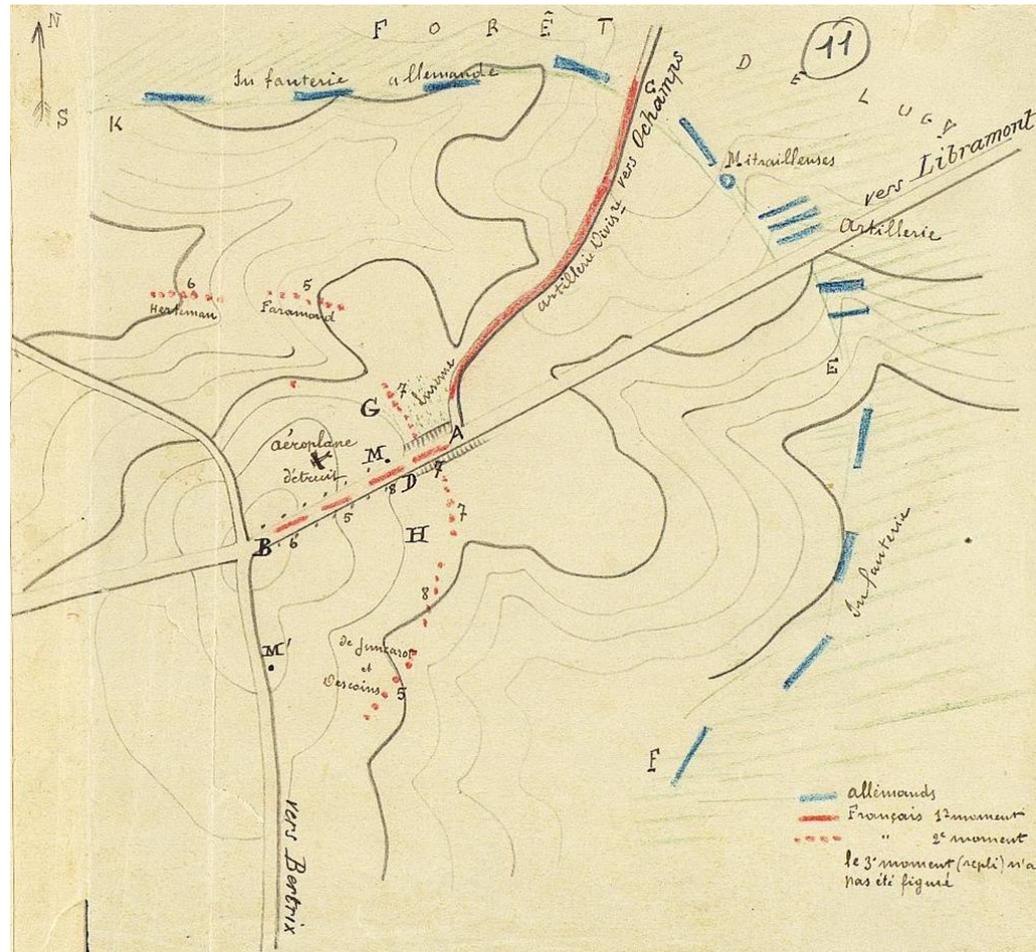
# **17 victimes en 1914**

**De la guerre de mouvement à  
la guerre de tranchées**

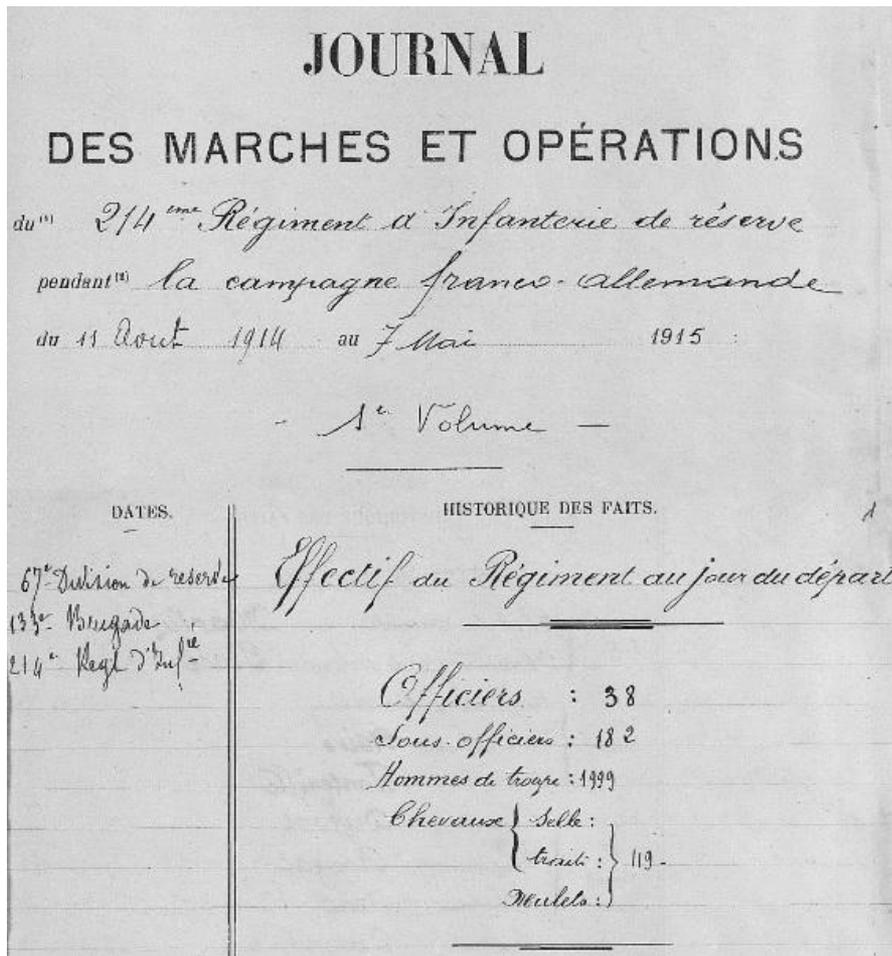
Les trois premières victimes :  
le sergent Pierre Didius (1890)  
du 126<sup>e</sup> R.I. de Brive (12<sup>e</sup> C.A.),  
et les soldats Jean Forges  
(1888) et Joseph Jourde (1894)  
du 11<sup>e</sup> R.I. de Montauban (17<sup>e</sup>  
C.A.) sont tués le 22 août 1914  
dans le Luxembourg belge lors  
de la **bataille des frontières**.



Le Journal des Marches et Opérations (J.M.O.) du 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie contient le croquis du combat de Bertrix-Orchamps du 22 août 1914.



Cinq victimes sont décédées lors de la **Grande retraite** des armées françaises : le soldat Pierre Caillaud (1884) du 214<sup>e</sup> R.I. (67<sup>e</sup> Division de réserve) est porté disparu le 24 août 1914 au combat de Senon dans la Meuse.



**Le 28 août 1914, jour le plus meurtrier pour les soldats de Haute-Vienne : le sergent René Boucheron (1891), le soldat Pierre Faucher (1891) et l'artilleur François Boutet (1890) sont tombés dans les Ardennes, alors que le soldat Pierre Guyonnaud (1888) est tué dans le Pas-de-Calais.**

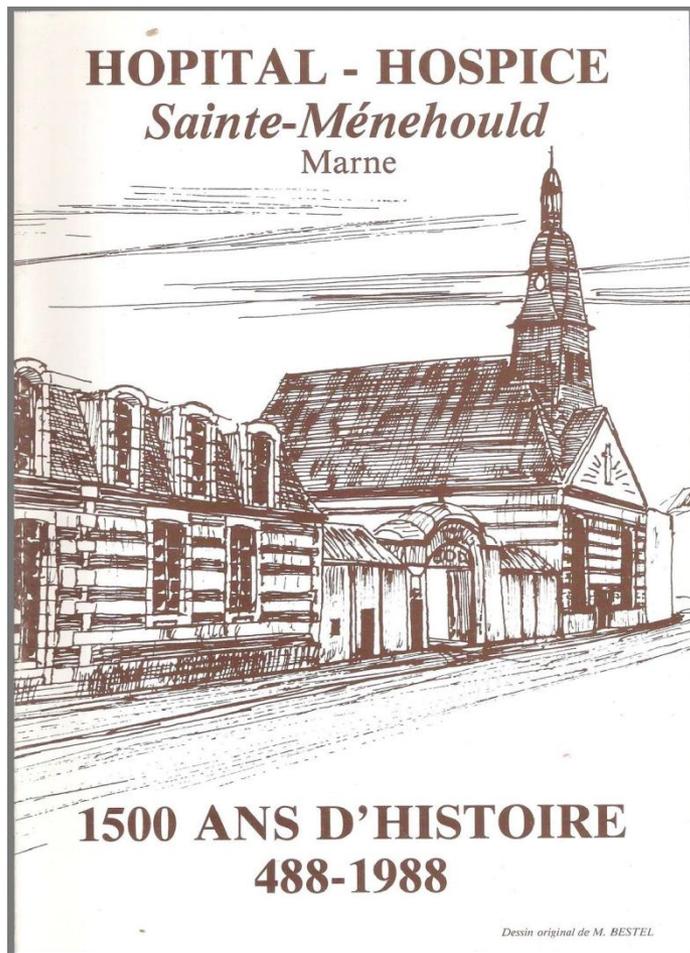


Dans la phase de **poursuite des armées allemandes**, on compte six victimes du 14 au 26 septembre 1914 : Jean MOREAUD, Jean CHAMPARNAUD, Léon DELAURENT et François POMMARET sont tombés dans la Marne ; Pierre BIARNAIS ET Antoine FAYE sont tombés dans l'Oise.

François  
POMMARET  
(1882) du 11<sup>e</sup> RI  
tué à l'ennemi le  
26 septembre  
1914  
à Mesnil-les-  
Hurlus (Marne)  
est inhumé dans  
la Nécropole  
nationale La  
Crouée.

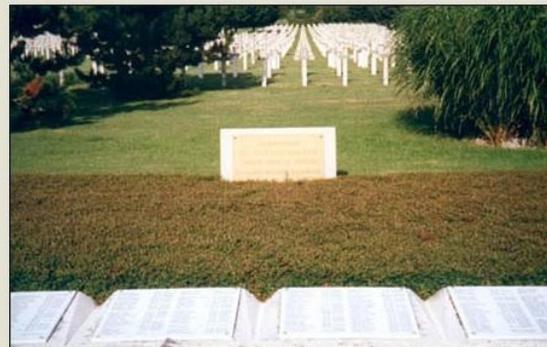


Le soldat Henri DADAT (1880) du 12 E.T.E.M. de Limoges est décédé le 14 octobre 1914 de la fièvre typhoïde à l'hôpital hospice de Sainte-Ménéhould. Il est inhumé dans la Nécropole du même lieu.



**La Nécropole nationale  
de Sainte-Ménéhould  
(Marne)**

**Les ossuaires**



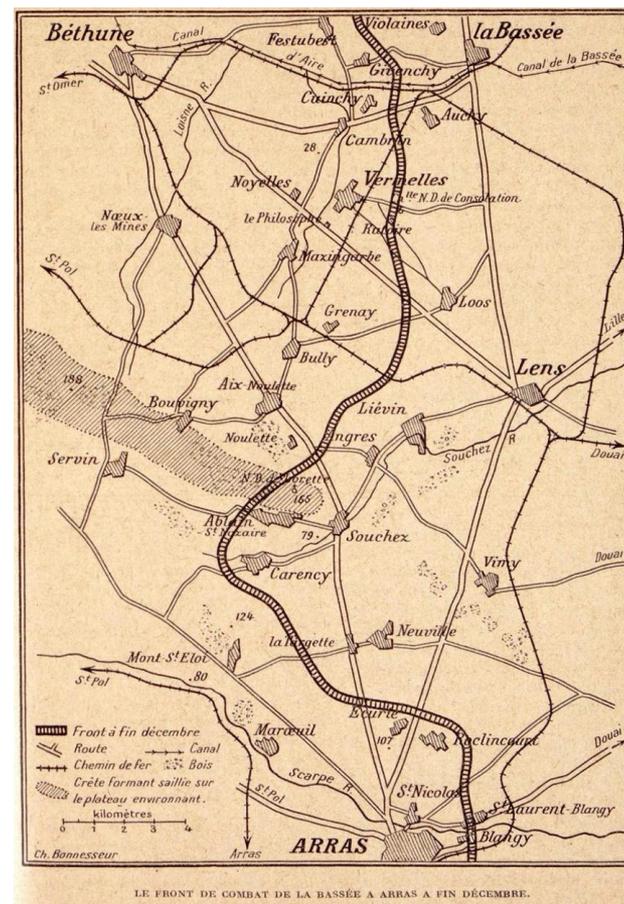
**Ici reposent  
277 militaires français  
Morts pour la France  
à l'hôpital de Sainte-Ménéhould  
septembre-octobre 1914**

Le cavalier Léon DENANOT (1893) du 21<sup>e</sup> R.C.C. de Limoges est décédé le 24 novembre 1914 de la fièvre typhoïde à l'hôpital de Châlons-sur-Marne.



4. Hôpital Militaire de CHALONS-SUR-MARNE — Arrivée d'un malade

Le soldat Pierre RIBIERE (1879), passé au 226<sup>e</sup> R.I., est porté disparu le 27 décembre 1914 à Carency (Pas-de-Calais) lors de la **première bataille de l'Artois**.



# **21 victimes en 1915**

**Stratégie d'usure et grandes  
offensives en Artois et en  
Champagne**

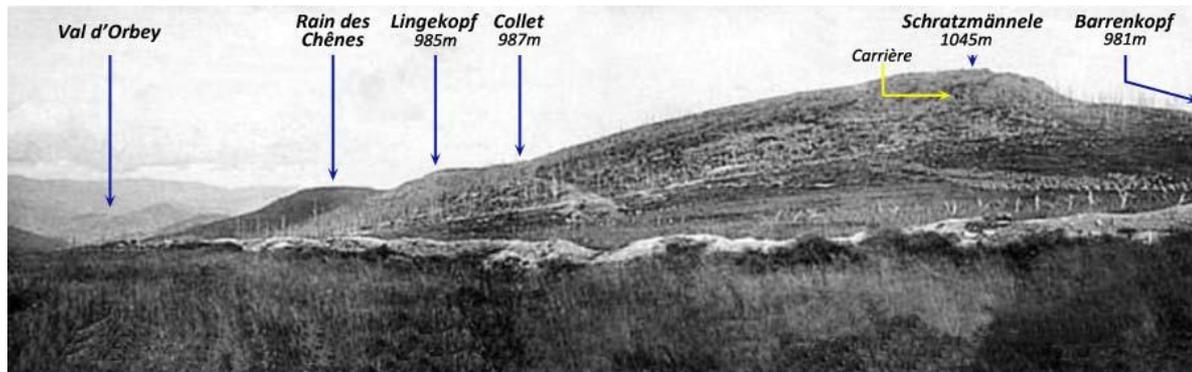
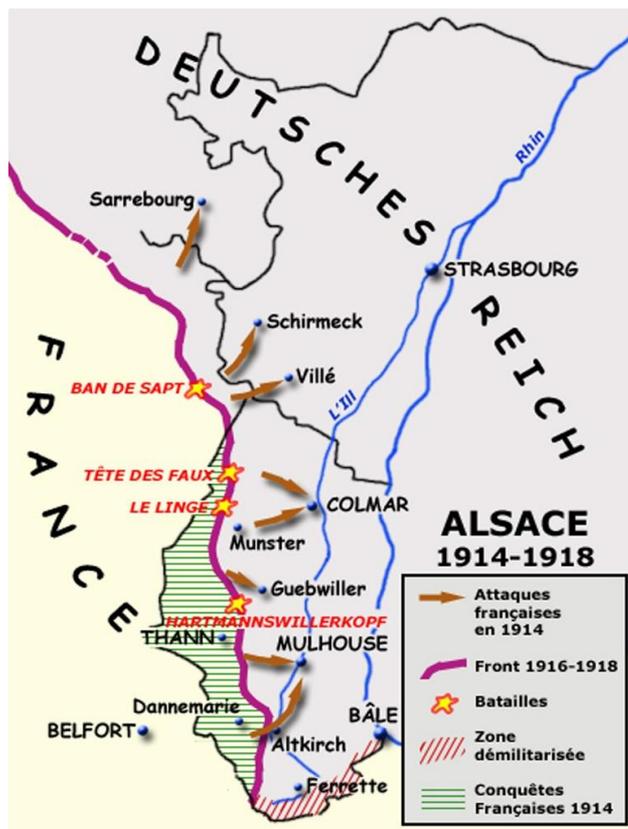
Dans le prolongement de la **bataille des Flandres**, le soldat Jean BILLAN (1879 du 90<sup>e</sup> R.I.T. de Magnac-Laval est blessé mortellement dans une tranchée le 1<sup>er</sup> janvier 1915 à Elverdinge. Il est inhumé à la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette.



Le quartier-maître électricien François LABESSE (1893) du 1<sup>er</sup> Régiment de fusiliers marins est décédé des suites de ses blessures le 15 février 1915 à l'hôpital temporaire de Zuydcoote (Nord).

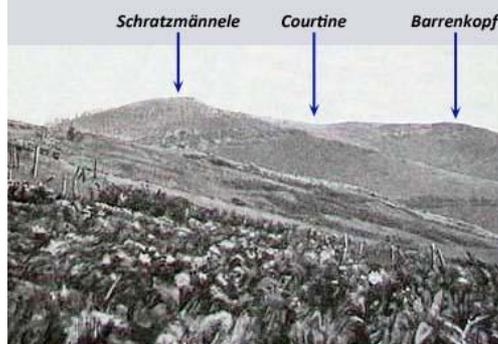


En **Alsace**, trois chasseurs de 22 ans sont morts dans le massif des Vosges en 1915. Jean DUMAIN du 15<sup>e</sup> B.C.P. est décédé de ses blessures le 6 février 1915 à Moosch, Léonard FAUCHER du 15<sup>e</sup> B.C.P. est tué le 14 juin 1915 à Metzeral, François DESBORDES du 5<sup>e</sup> B.C.P. est tué le 30 juillet 1915 au Schratzmännele dans le cadre de la bataille du Linge.

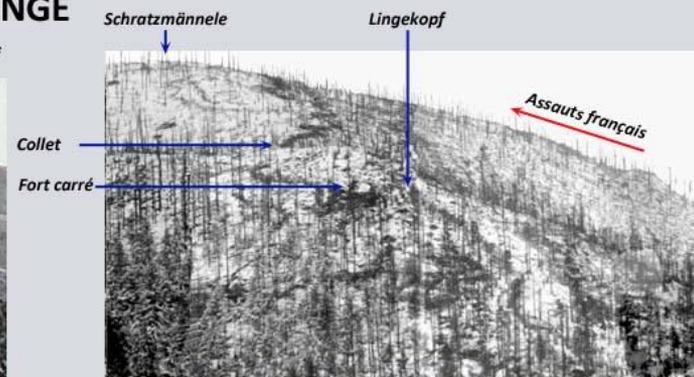


Vue depuis le Hurlin et les premières lignes françaises

### LE CHAMP DE BATAILLE DU LINGE

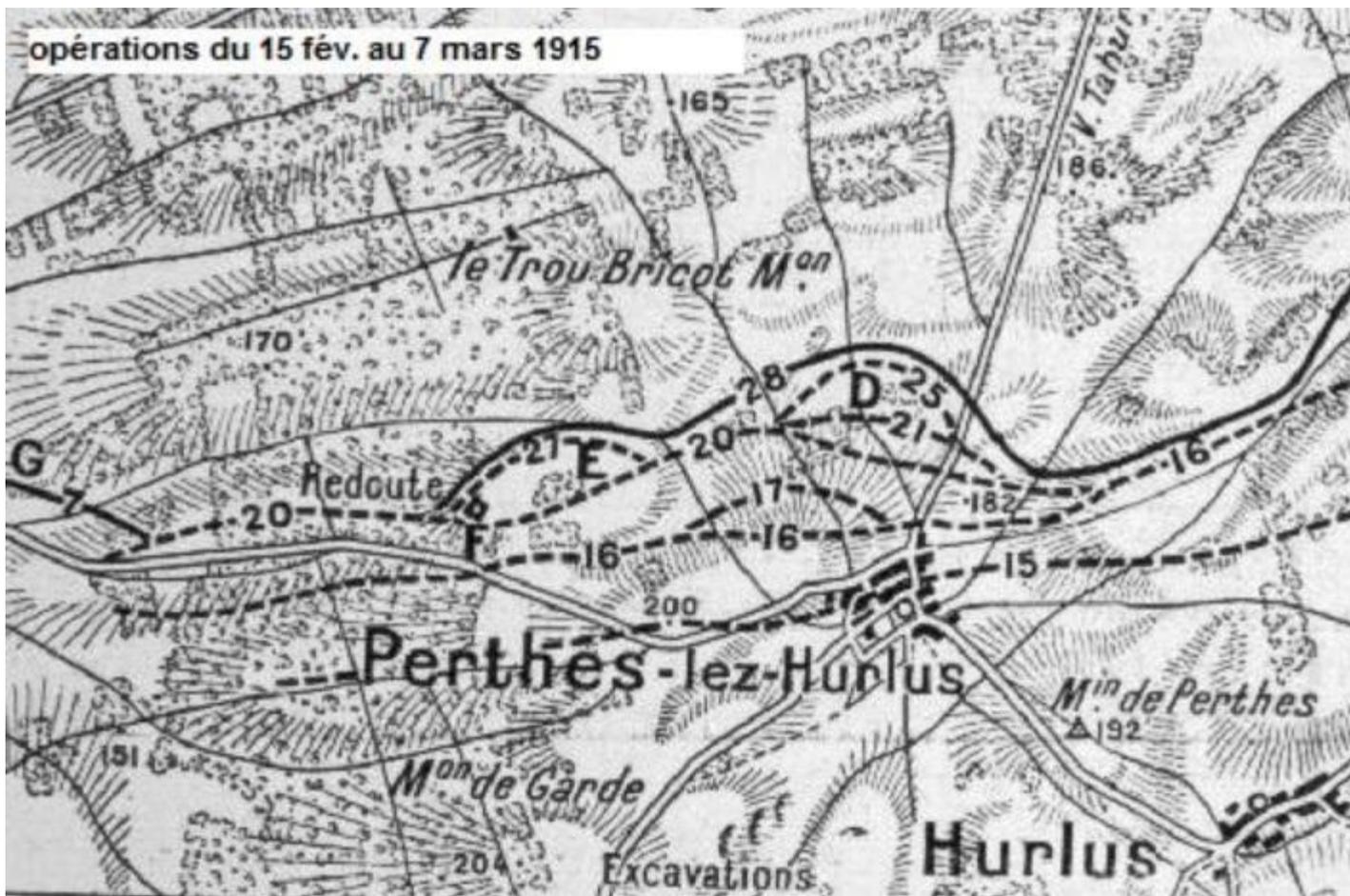


Vue depuis la ligne française arrière du Glasborn



Vue depuis les positions allemandes du Rain des Chênes

Lors de la **Première bataille de Champagne**, deux soldats sont tombés à Perthes-lès-Hurlus dans la Marne : Jean-Baptiste PAULIAT (1883) du 14e R.I. est tué à l'ennemi le 20 février 1915 au combat de la cote 200 ; Jean REILHAC du 9e R.I. est porté disparu le 5 mars 1915.



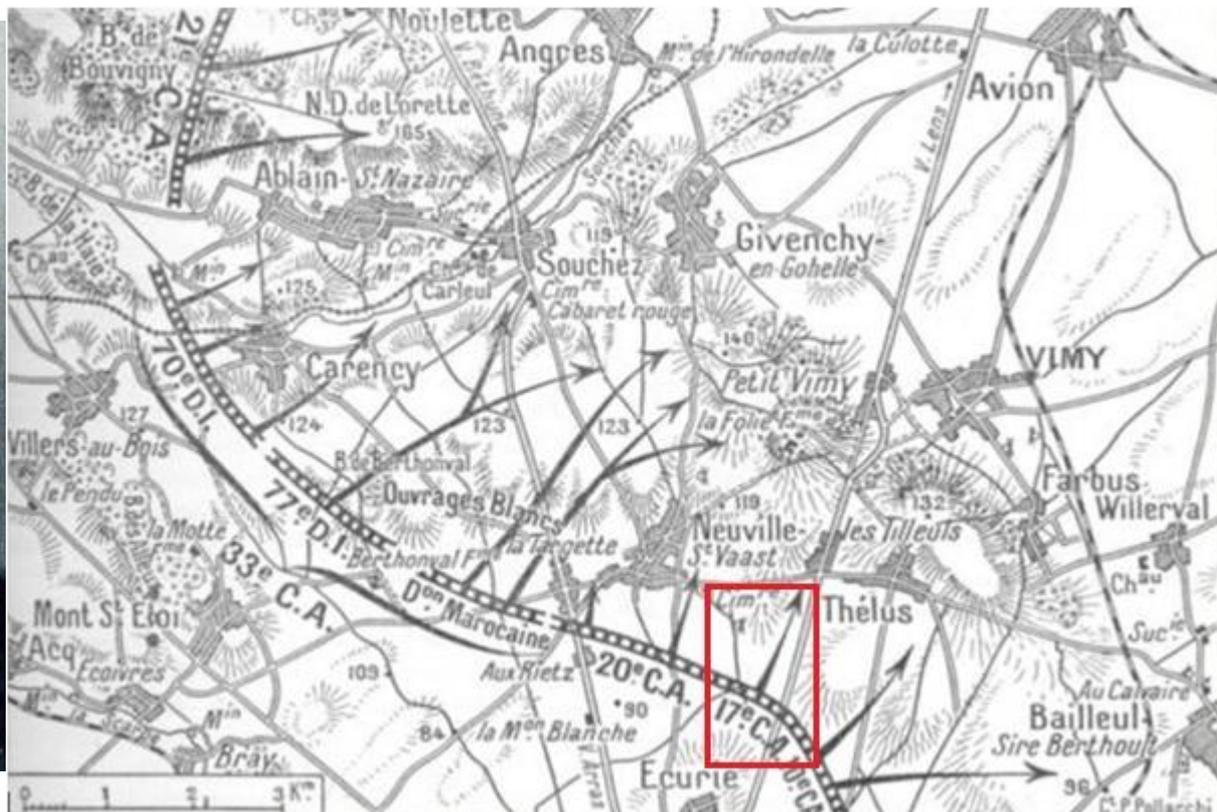
## 4 victimes de maladie.

Louis GISBERT du 78e R.I., réformé par l'armée, est décédé de tuberculose à son domicile de Feytiat, le 9 mars 1915.

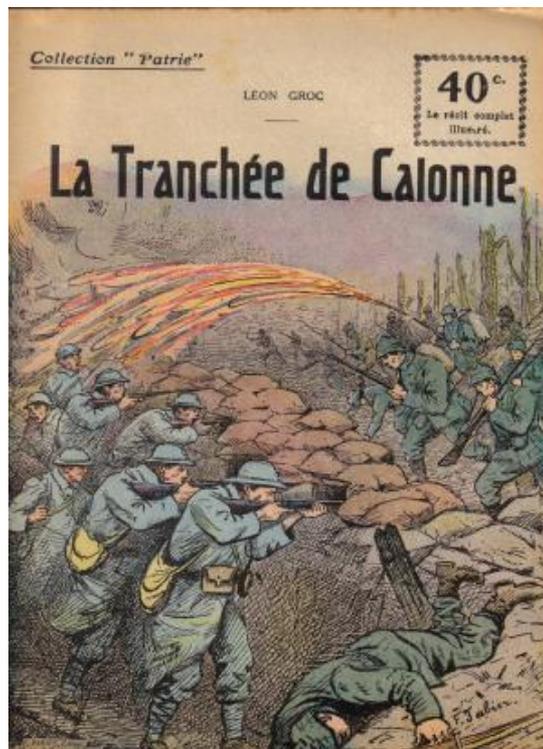
Trois autres soldats sont décédés de maladie dans des hôpitaux de l'arrière : Lucien TRICAUD du 90e R.I. est décédé de la grippe le 21 mars 1915 à Issoudun (Indre) ; Joseph FARGE du 112e R.I.T. est décédé de la fièvre typhoïde à Châlons-sur-Marne ; et le sapeur-mineur Léon GARAT du 4e R.G. est décédé de maladie à Blon-Vaudry (Calvados).



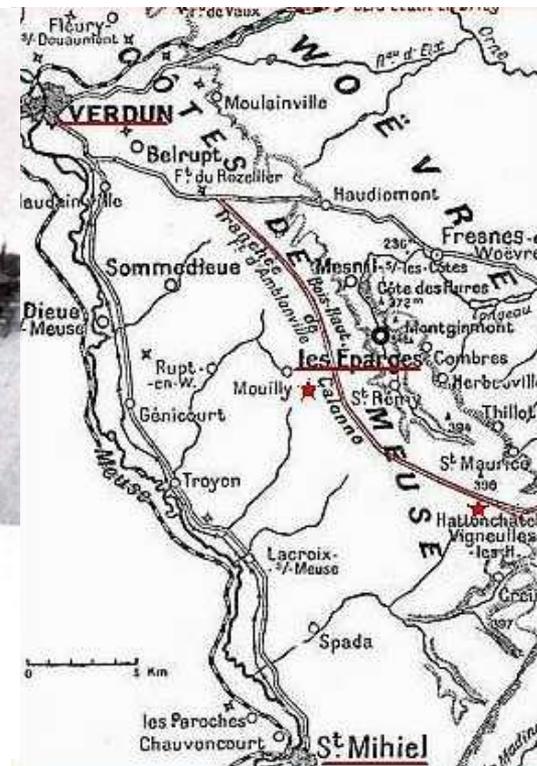
Lors de la **Seconde bataille de l'Artois**, le soldat Baptiste BEAULIEU (1886) du 14e R.I. est tué à l'ennemi le 17 juin 1915 devant Arras (Pas-de-Calais).



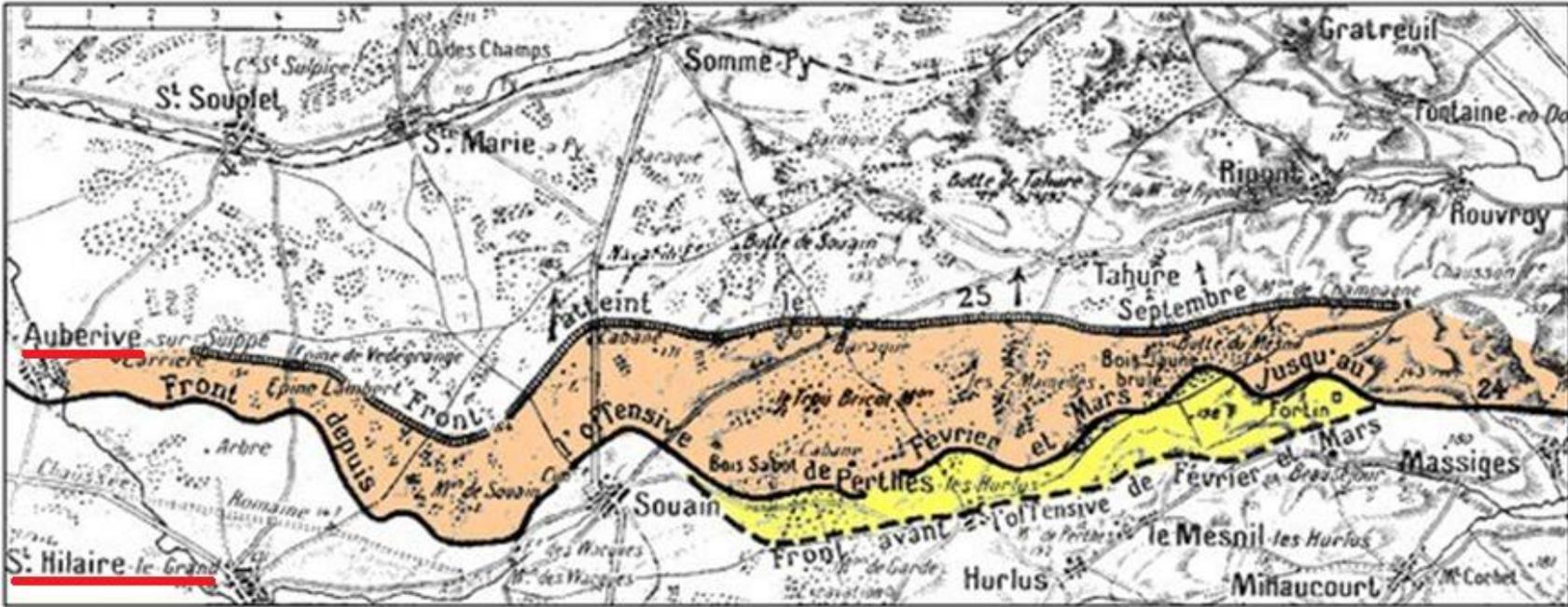
Le sergent Elie FAUCHER (1894) du 9e B.C.P. est porté disparu le 21-24 juin 1915 (jour indéterminé) à la Tranchée de Calonne dans les Hauts de Meuse.



LA TRANCHÉE DE CALONNE.  
*Départ, sur la gauche,  
du chemin impraticable des Éparges.*



Le 25 septembre 1915, premier jour de la **grande offensive simultanée en Champagne et en Artois**, le chasseur François RENON (1892) du 16e B.C.P. est tué à l'ennemi à Aubérive et le zouave Léonard BOUTET (1882) du 2e R.M.Z. décède de blessures de guerre à Saint-Hilaire-le-Grand. Un mois plus tard, le 25 octobre 1915, le soldat Léonard THOMAS (1894) du 44e R.I. est également tué à l'ennemi à Saint-Hilaire-le-Grand.



**La grande offensive en Artois** fait trois victimes : le 25 septembre 1915, le soldat Pierre PICHON (1889) du 107<sup>e</sup> R.I. est porté disparu à Écurie ; le 27 septembre, le caporal Martial MOURGUET (1890) du 63<sup>e</sup> R.I. de Limoges est tué devant la crête de Thélus ; le 11 octobre, le soldat Léonard DUPUY (1890) du 50<sup>e</sup> R.I. est tué à Neuville-Saint-Vaast.



Le soldat François PIDOUX (1891) du 68e R.I. est décédé (accidentellement) de blessures au cours d'un exercice de lancement de bombe le 13 juillet 1915 à Azincourt (Pas-de-Calais). Le soldat Pierre AUZEMERY (1875) du 300e R.I.T. est décédé des suites de blessures de guerre (intoxication par les gaz) le 20 octobre 1915 à l'hôpital d'Épernay (Marne).

**François PIDOUX : " Passé au 68<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie au Blanc le 8 janvier 1915. Arrivé au 68<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 11 janvier 1915 et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour".** *Registre matricule du soldat.*



Extrait du J.M.O. du 300e R.I.T du 19 octobre 1915 : soldats évacués par suite d'intoxication par les gaz (site Mémoire des hommes)

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.					Observations
	Nom	Grades	Buis	Infanterie	Artillerie	
	Nédreux François	soldat 1 <sup>er</sup> cl.	2	3	6	
	Courgnant Léonard					
	Praculaton Philippe					
	Perrigout Léonard					
	Jeanand Pierre					
	Booredon Joseph					
	Painloin Jean Bapt					
	Renoux Jean					
	Amoucaud Léonard					
	Luyonand Léonard					
	Bouzin Gilbert					
	Wissig Jean Baptiste					
	Roche Jean Pierre					
	Pailleur Jean Claude					
	Peyrune Pierre					
	Ratincau François					
	Marchand Daniel					
	Laboulet Pierre					
	Auzemery Pierre					
	Buisson Charles					
	Paterson Romain					
	Corbat Guillaume					
	Lecours Pierre					
	Regard Marius					
	Rayon Louis					
	Berne François					
	Sauvint Jean					
			2	3	6	

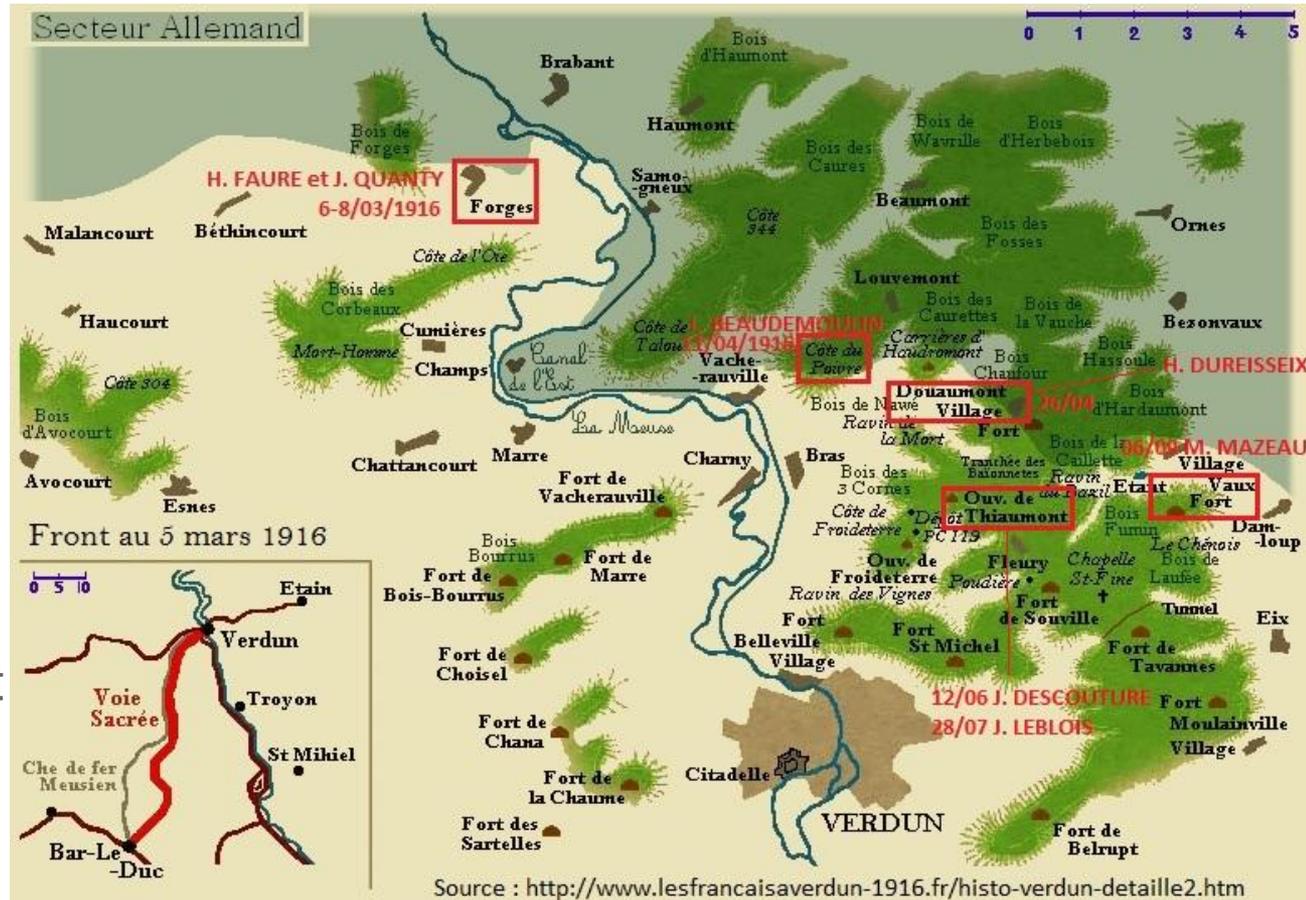
# **11 victimes en 1916**

**La bataille de Verdun et  
la bataille de la Somme**

**La bataille de Verdun.** Les soldats Henri FAURE (1882) et Jean QUANTY (1883) du 211<sup>e</sup> R.I. sont tués au village de Forges, les 6 et 8 mars. Le soldat Léonard BEAUDEMOULIN (1893) du 138<sup>e</sup> R.I. est tué le 11 avril à la côte du Poivre. Le soldat Henri DUREISSEIX (1894) est porté disparu le 26 avril au village de Douaumont.

Les soldats Jean DESCOUTURE (1889) du 137<sup>e</sup> R.I. et Jean LEBLOIS (1895) du 20<sup>e</sup> R.I. sont tués, le 12 juin et le 28 juillet, à l'ouvrage de Thiaumont.

Enfin, le soldat Mathurin MAZEAU (1896) du 288<sup>e</sup> R.I. est tué à Vaux-Chapitre le 6 septembre.



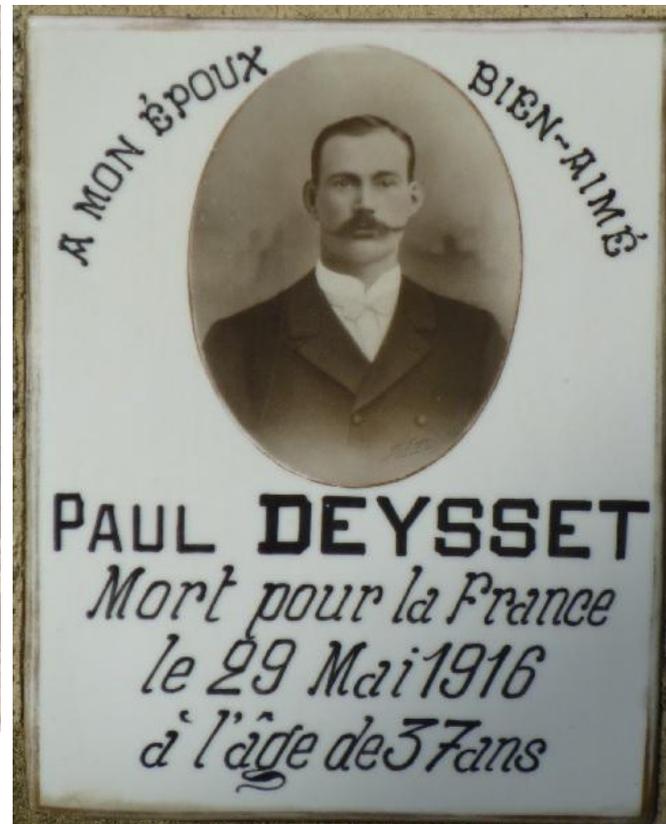
On continue de se battre dans la Marne, le soldat François ROUSSAUD (1889) du 412<sup>e</sup> R.I. est tué par éclats d'obus le 15 mars 1916 à Minaucourt. Le 412<sup>e</sup> R.I. est un régiment constitué à Limoges le 23 mars 1915.



Le soldat Paul DEYSSET du 226<sup>e</sup> RI est décédé de blessures le 29 mai 1916 à l'ambulance 2/70 de Manonville située à une dizaine de km au sud du Bois de Mort Mare où le régiment est en ligne (Lorraine).

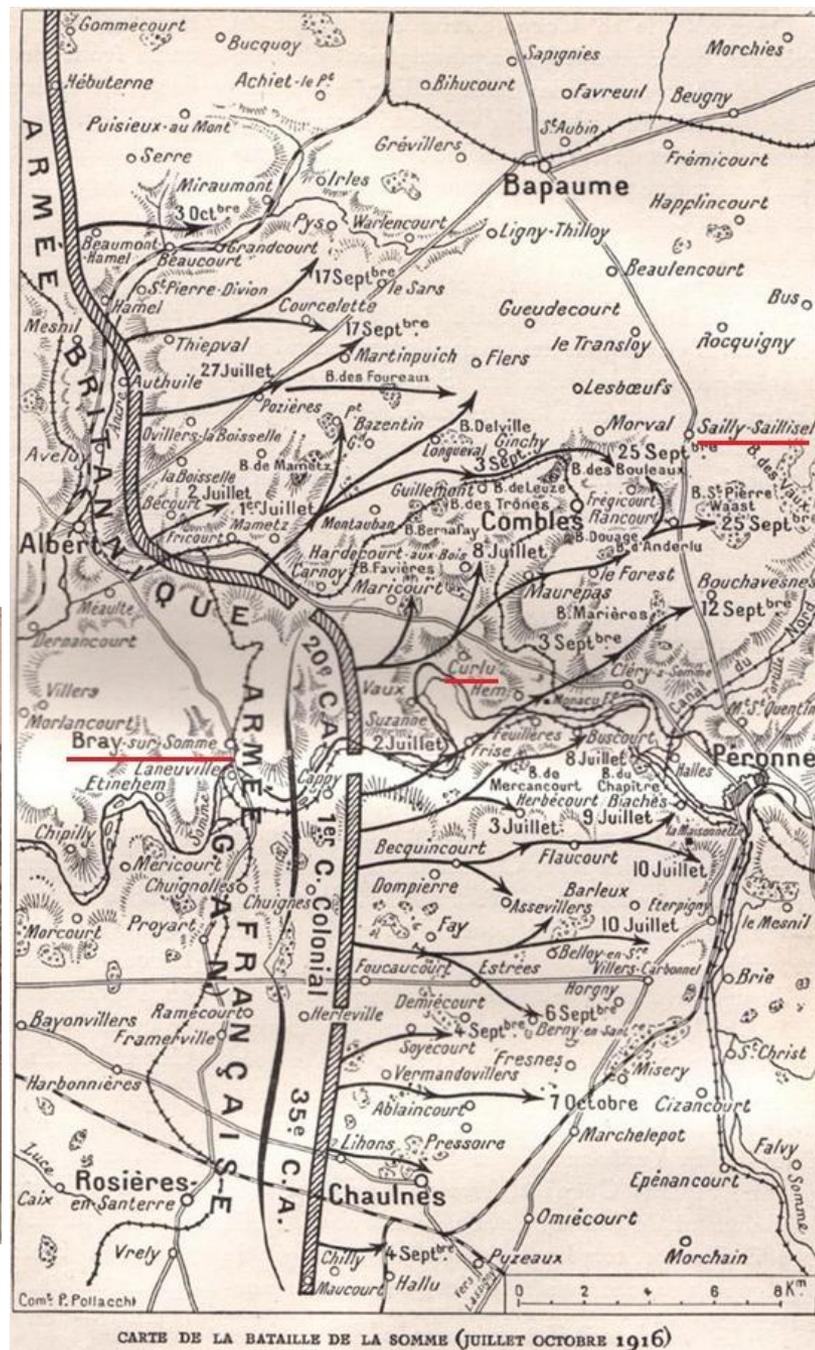


Photocarte expédiée le 24 janvier 1916 par Paul Deyssset à sa femme à Panazol.  
D'après le J.M.O. du 226<sup>e</sup> R.I., à la mi-janvier 1916 le régiment cantonnait en Artois.



# Bataille de la Somme.

Le canonnier servant Léonard LANOURRICE (1893) du 112 R.A.L. est tué le 22 août au vallon de Fargny près de Curlu, alors que le soldat Jean-Baptiste GAUMONDIE (1894) du 418e R.I. blessé le 22 novembre à Sailly-Saillisel, est décédé de ses blessures le 25 novembre à l'hôpital de Bray-sur-Somme.

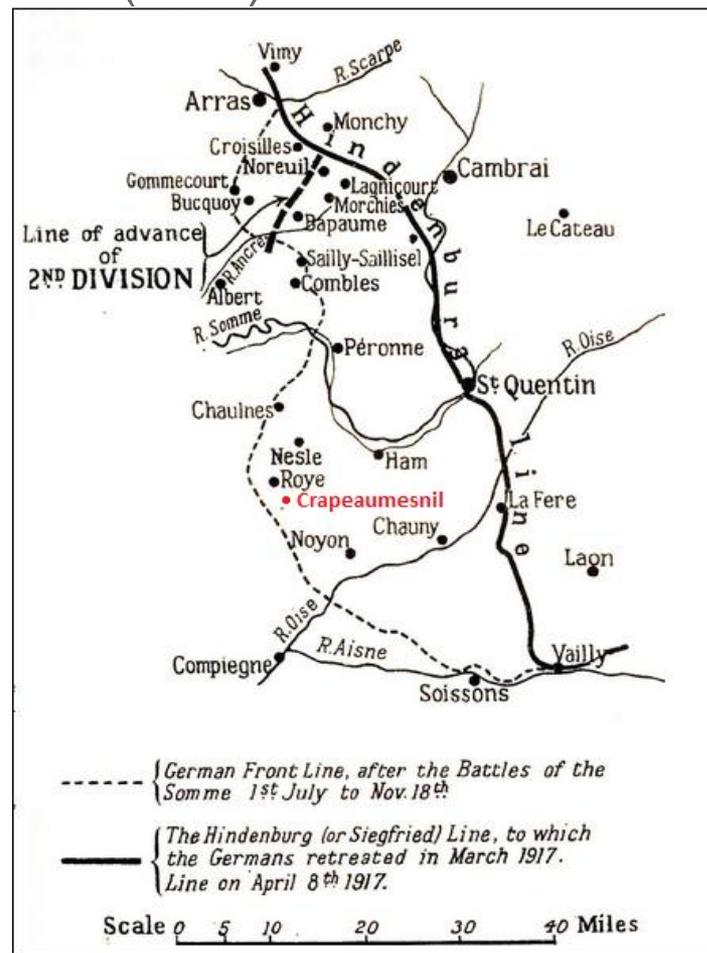
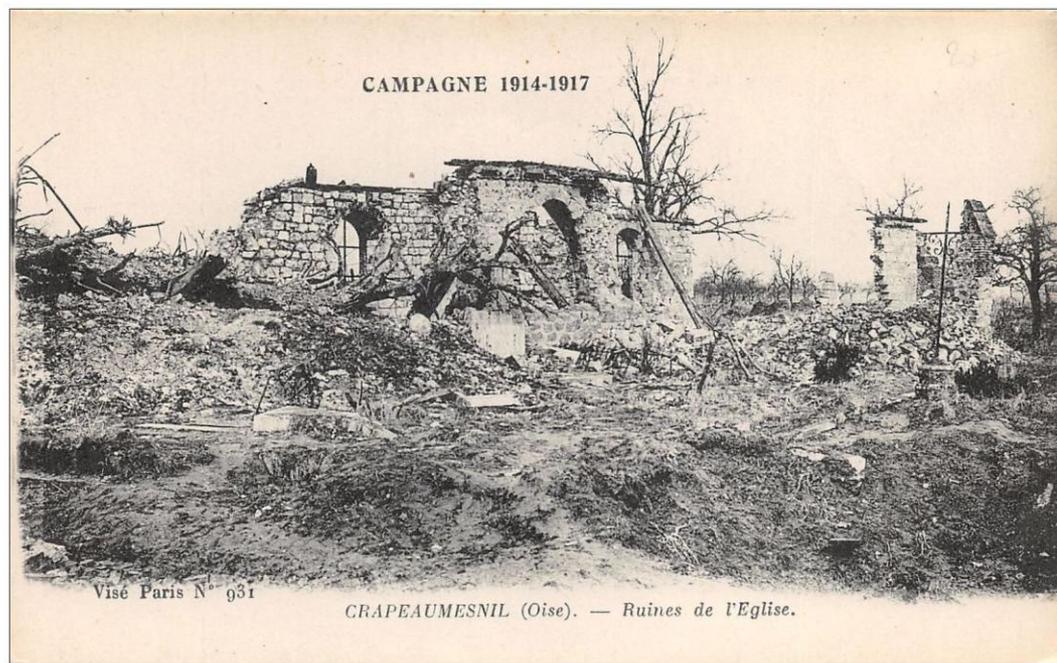


# **7 victimes en 1917**

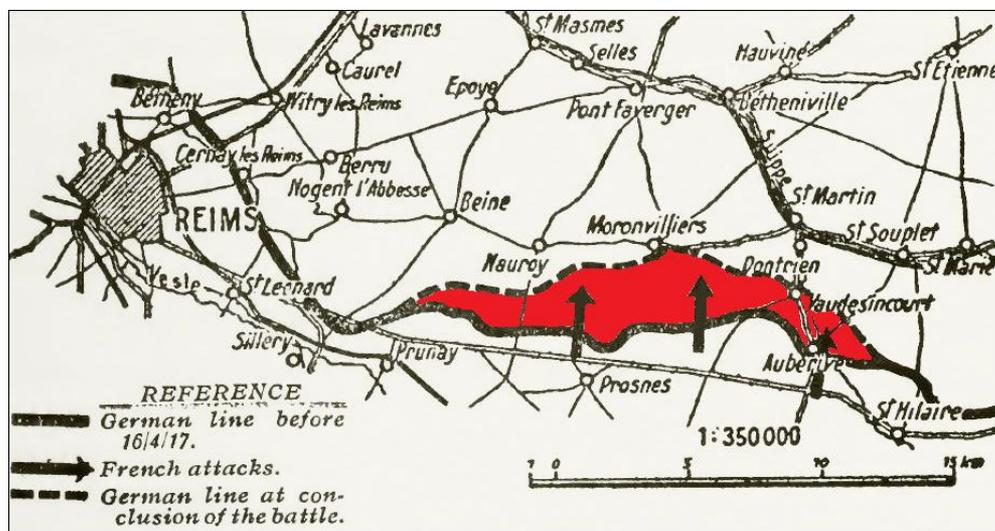
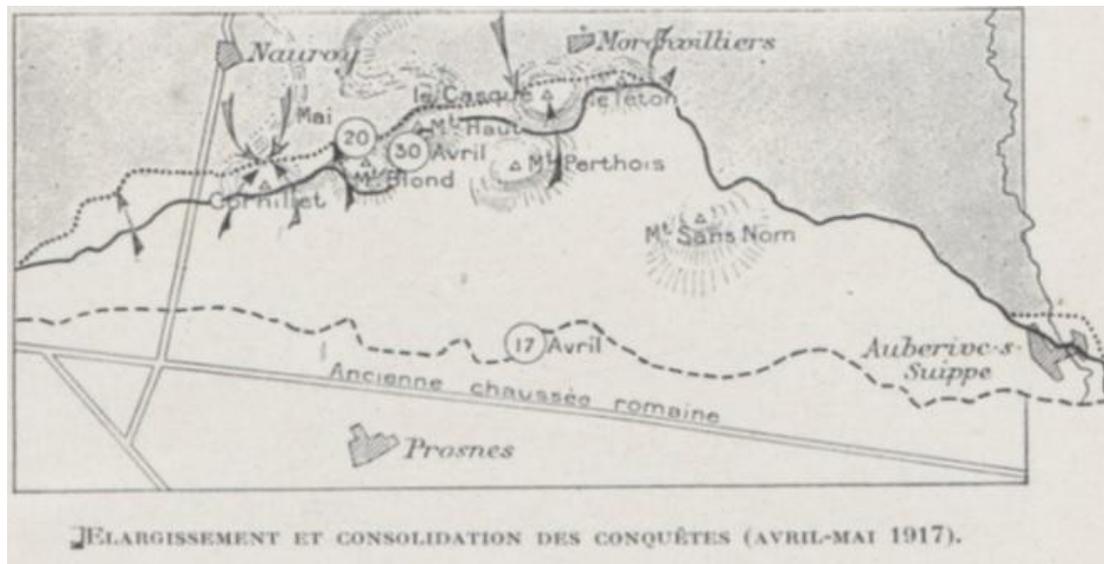
**L'offensive du Chemin des Dames  
L'entrée en guerre des États-Unis  
La révolution en Russie**



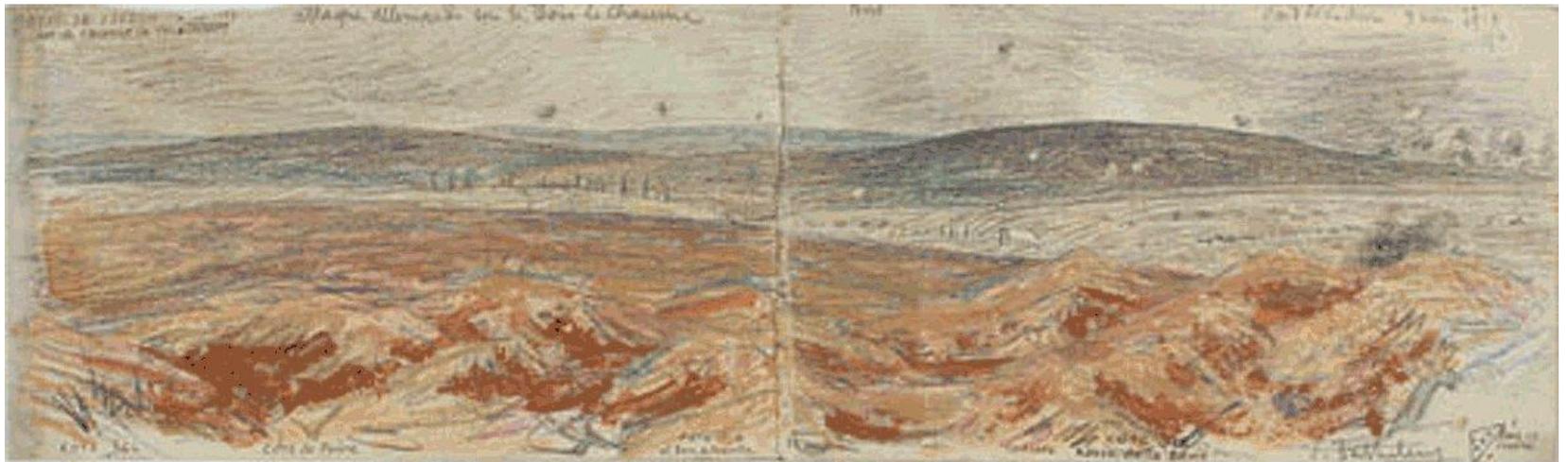
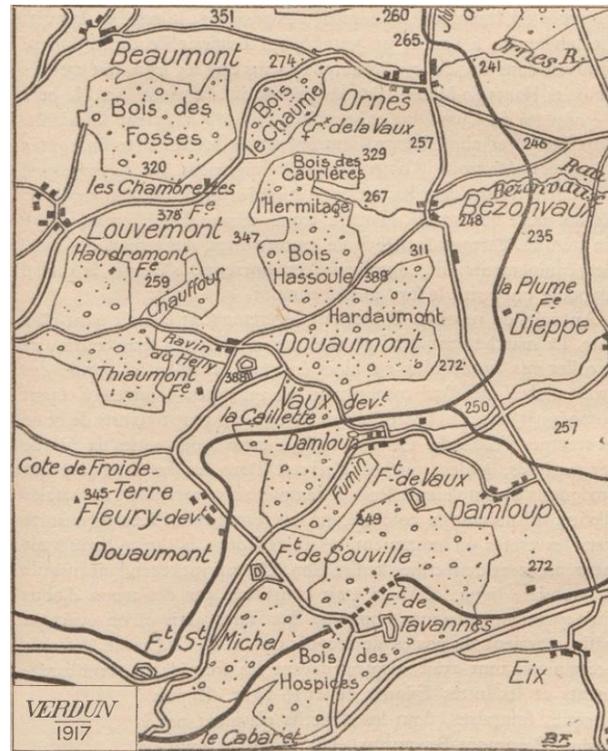
Lors du **repli allemand** (opération Alberich) derrière la ligne Hindenburg, le sergent Jean-Baptiste ROCHE (1893) du 3<sup>e</sup> R.M.Z.T. est tué à l'ennemi le 16 mars 1917 à Crapeaumesnil (Oise).



Lors de la **bataille des Monts de Champagne**, Joseph CHADELAS (1886) et Moreil BESSE (1883) du 207<sup>e</sup> R.I. sont tués à Prosnes (Marne) dans des combats pour conquérir le Mont Téton, les 20 et 27 avril 1917.



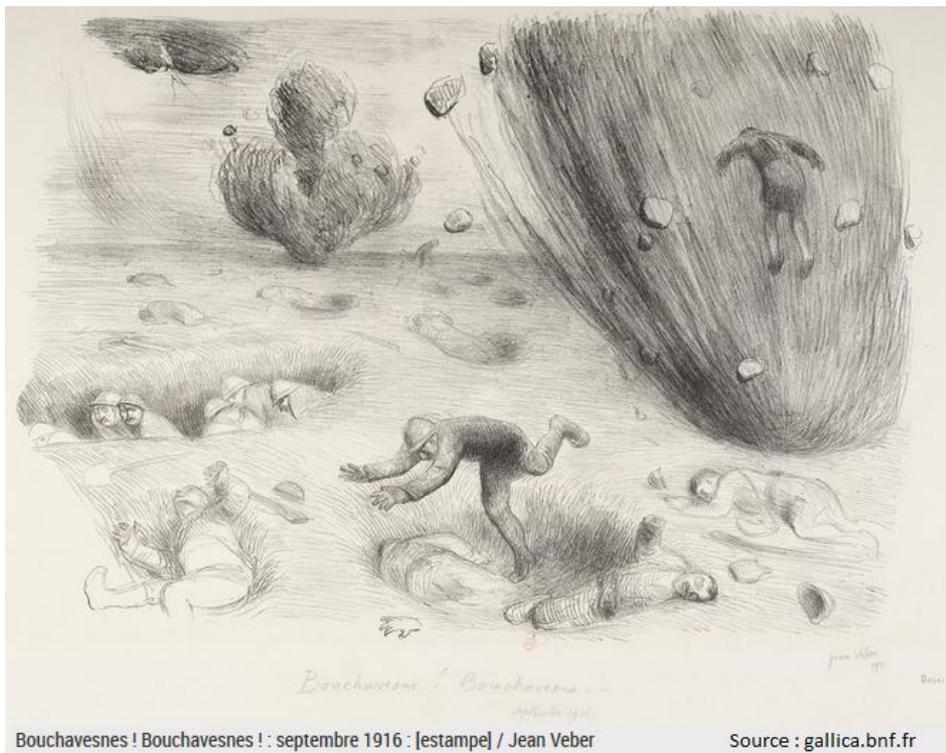
Le soldat Martial FAUCHER (1880) du 88<sup>e</sup> R.I. est disparu au combat le 19 novembre 1917 à Bois le Chaume au nord-est de Verdun (Meuse).



Attaque allemande sur le bois le Chaume (Nord de Verdun), 9 novembre 1917, par Emilien-Victor Barthélémy.

Source : BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine), OR PE 755 (1)

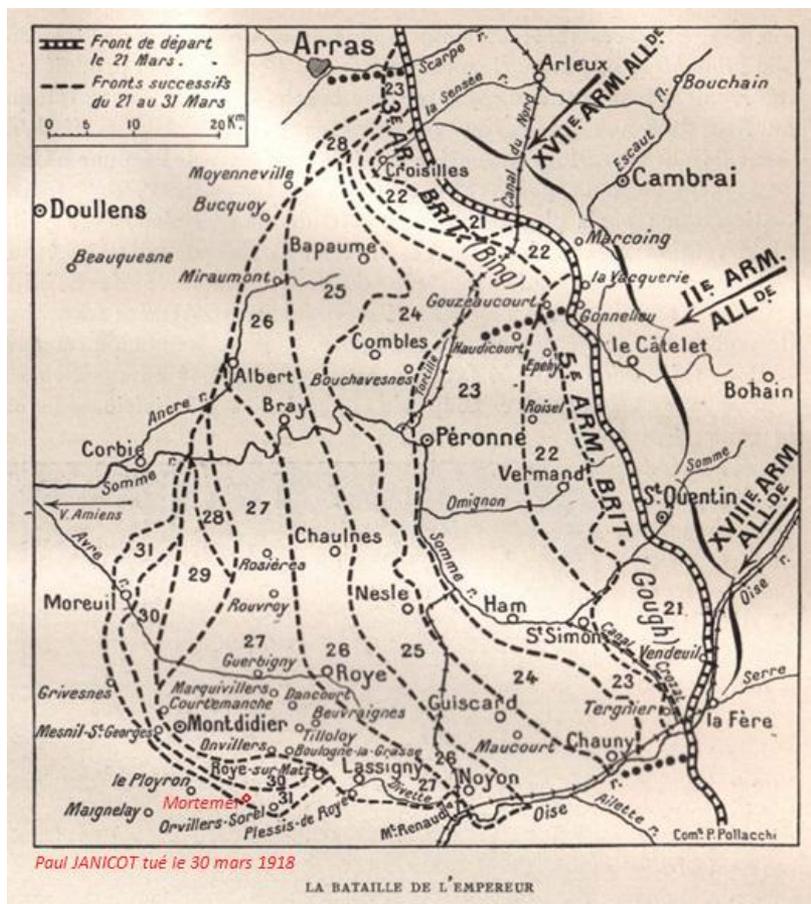
En 1917, on compte à l'arrière deux décès de blessures dans des hôpitaux et un décès de maladie à domicile. Le soldat Léon MOURGUET (1894) du 42<sup>e</sup> R.I., blessé très grièvement le 15 septembre 1916 à Bouchavesnes (Somme), s'éteint 4 mois plus tard le 11 janvier au Raincy (Seine-et-Oise). Le caporal Martial POUTOUT (1880) du 324<sup>e</sup> R.I. décède le 5 juin à Bouy (Marne). Le soldat Pierre VITET (1887) du 19<sup>e</sup> E.T.E.M., souffrant de problèmes cardiaques est réformé le 30 octobre. Il décède de maladie le 13 décembre à son domicile de Paris.



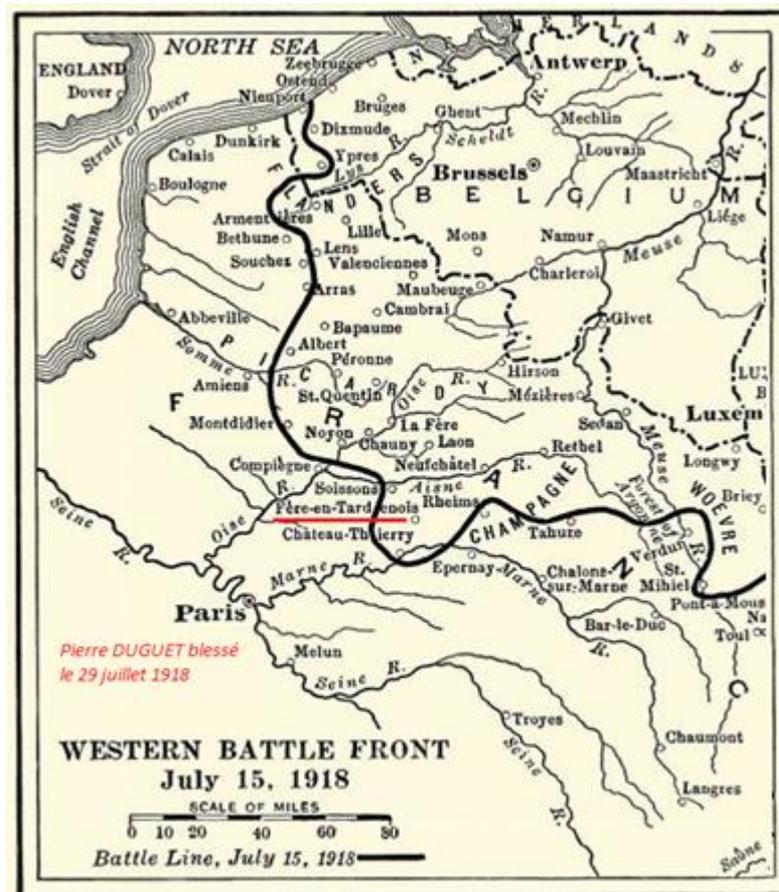
# **9 victimes en 1918**

**Retour de la guerre de  
mouvement**

En 1918, lors de la **grande offensive allemande en Picardie**, le soldat Paul JANICOT (1891) du 283<sup>e</sup> R.I. est tué le 30 mars à Mortemer (Oise). Quatre mois plus tard, alors que les Alliés sont passés à la **contre-offensive**, le caporal Pierre DUGUET (1897) du 338<sup>e</sup> R.I. est blessé et évacué le 29 juillet aux environs de Fère-en-Tardenois. Il décède de ses blessures le lendemain 30 juillet dans une ambulance à Marolles (Oise).



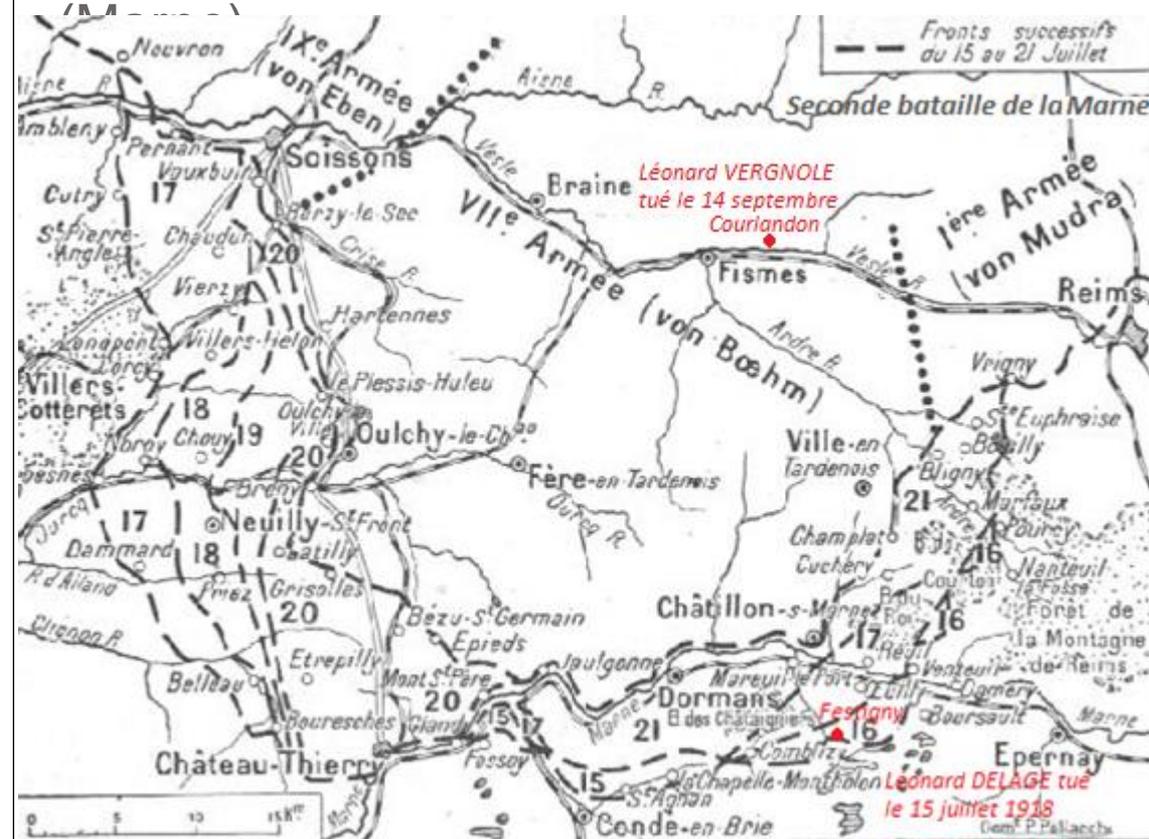
Paul JANICOT tué le 30 mars 1918



Pierre DUGUET blessé le 29 juillet 1918

Lors de la **Seconde bataille de la Marne**, le chasseur Léonard DELAGE (1889) du 56<sup>e</sup> B.C.P. blessé deux fois en 1917, est tué le 15 juillet à Festigny (Marne). Le maître pointeur Léonard VERGNOLE (1888) du 221<sup>e</sup> R.A.C. est tué le 14 septembre à Courlandon (Marne).

Lors de la **bataille de Somme-Py**, le sous-lieutenant Jean LACHAUD (1893) du 501<sup>e</sup> R.A.S. (chars légers) est tué le 28 septembre au bois du Bouc





Le soldat Henri DELAURENT (1881) du 105<sup>e</sup> R.I. réformé pour « maladie imputable aux obligations du service durant la campagne » est décédé à l'hôpital d'Yzeure le 23 mai 1918 (Allier).



Asile Sainte-Catherine à Yzeure dans l'Allier

# **5 victimes de 1919 à 1922**

**Lente démobilisation et  
« non Morts pour la France »**

On compte **2 victimes décédées à Limoges en 1919.**

L'artilleur Etienne LEBLANC (1893) du 13<sup>e</sup> R.A.C. est décédé des suites de maladie aggravée en service le 6 janvier 1919 à l'hôpital mixte de Limoges. Le soldat François DENANOT (1882) du 11<sup>e</sup> R.I. réformé le 17 novembre 1915, est décédé avenue de la Révolution à Limoges le 16 juin 1919.



On compte **trois victimes décédées à Panazol de 1919 à 1922.**

Le soldat Léonard DELAGE (1897) réformé pour tuberculose pulmonaire le 11 août 1919, est décédé le 21 octobre 1919 à son domicile de Panazol.

Le soldat Jean-Baptiste BEYLY (1893) a fait toute la Grande Guerre en passant par 4 régiments, a été blessé 4 fois. Démobilisé le 9 septembre 1919, il se retire à Échaudiéras où il est décédé le 28 juin 1920.

Le cavalier Pierre RUAUD (1898) passé par plusieurs régiments et souffrant d'un « mauvais état général », est décédé le 29 avril 1922 à Panazol.



**Les victimes  
de  
Markt Erlbach  
commune jumelée avec  
Panazol**

**Im 1. Weltkrieg gefallene und vermisste  
Markt Erlbacher Soldaten**

Assmann Konrad	20.03.1918	
Büttner Georg	23.04.1916	
Bauer Otto	20.05.1919	
Diez Johann	08.08.1918	vermisst
Dorn Michael	29.07.1917	
Engelhardt Johann	09.09.1915	
Förtsch Johann	12.08.1917	
Hasselbacher Friedrich	29.10.1918	
Heinlein Johann	12.05.1915	
Kirchdorfer Hans	09.09.1916	vermisst
Keppe Hans	27.09.1914	
Merz Hermann	08.01.1915	
Müller Christian	19.09.1914	
Nicol Konrad	13.11.1919	
Popp Leonhard	11.10.1914	
Popp Georg	09.12.1920	
Popp Johann Georg	09.08.1917	
Riffelmacher Friedrich	22.06.1918	
Seifert Leonhard	15.12.1914	
Seifert Otto	28.12.1915	
Senft Hermann	13.05.1919	
Scherzer Leonhard	04.07.1915	
Schroll Paul	05.10.1917	
Schuh Johann	07.01.1919	
Schuh Kilian	28.07.1918	
Schwarz Johann	26.08.1914	
Schwarz Fritz	20.09.1914	
Streng Hans	07.10.1916	
Trapp Jakob	07.04.1915	
Trapp Johann	10.04.1917	
Trapp Johann	28.09.1918	
Tretz Gustav	21.08.1914	
Westernacher Friedrich	18.09.1916	vermisst
Zellhöfer Georg	29.10.1917	

Markt Erlbach en Moyenne Franconie, commune jumelée avec Panazol depuis 2013, compte 34 victimes de la Première Guerre mondiale, décédées entre août 1914 et décembre 1920.

**Liste des 34 soldats de Markt Erlbach tués ou disparus lors de la  
Première Guerre mondiale**



Markt Erlbach possède deux monuments aux morts de la Grande Guerre. Sur le premier, situé à l'entrée de la commune, sont inscrits les noms des villages de la paroisse. Sur le second, à proximité de l'église, figurent les noms des soldats morts ou disparus.



Le Heimatmuseum de Markt Erlbach dispose d'un tableau en l'honneur des soldats morts ou disparus lors de la Première Guerre mondiale et qui présente en médaillon 20 portraits.



La carte des lieux de décès des soldats de Markt Erlbach montre que la plupart sont morts sur le front occidental (France et Belgique). Un seul est décédé sur le front oriental (Ukraine). Les décès à Markt Erlbach datent de 1919 et 1920.

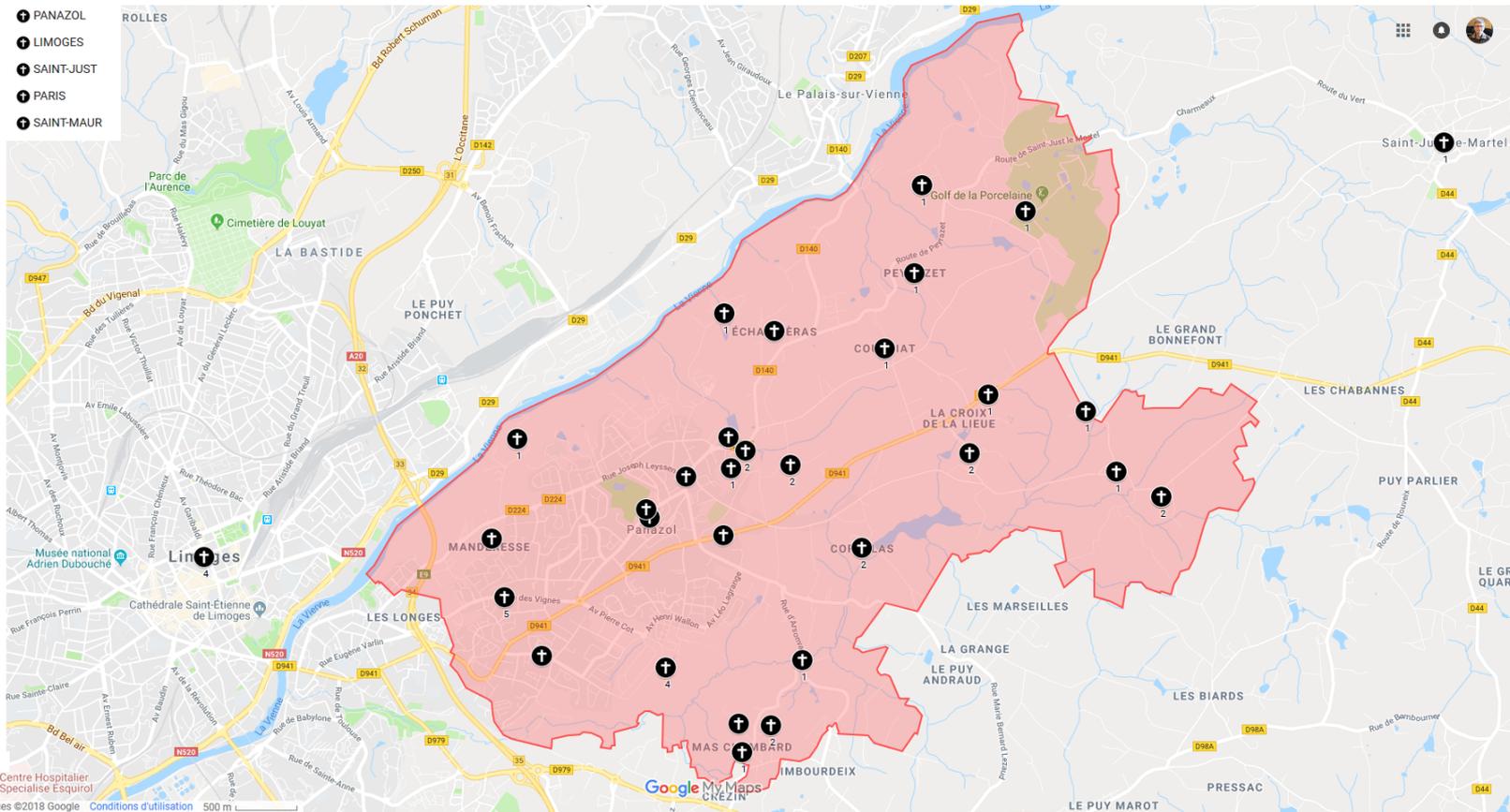




**Les résidences au décès** de 58 victimes de la Grande Guerre de Panazol se répartissent dans le bourg et 28 des 47 hameaux de la commune. Pour 5 victimes le hameau de Panazol n'est pas identifié. 7 victimes étaient domiciliées en dehors de la commune à Limoges, Saint-Just, Paris et Saint-Maur.

- 1 Bourg
- 1 Célicroux
- 1 Cordelas
- 1 Coubras
- 1 Courbias
- 1 Croix de la Lieue
- 1 Croix-Finor
- 1 Echaudières
- 1 Fargeas
- 1 Forêt
- 1 La Beausserie
- 1 La Longe
- 1 La Quintaine
- 1 Lavaud
- 1 Le Buisson
- 1 Le Prouet
- 1 Les Prades
- 1 Les Vignes
- 1 Manderesse
- 1 Marliat
- 1 Maschambart
- 1 Mas-la-Côte
- 1 Morpiénas
- 1 Petit Buisson
- 1 Peyrazet
- 1 Pont de Lavaud
- 1 Pré Gayaud
- 1 Rue Basse
- 1 Rue Haute

- 1 PANAZOL
- 1 LIMOGES
- 1 SAINT-JUST
- 1 PARIS
- 1 SAINT-MAUR



# Les fiches individuelles présentent les décès des 70 victimes dans l'ordre chronologique : du 22 août 1914 au 29 avril 1922.

**Les fiches individuelles  
des 70 victimes  
de la Grande Guerre  
de la commune de Panazol**

*Présentation dans l'ordre chronologique des décès*

**Sources des informations :**

Les registres matricules

Les fiches « Mort pour la France »

Le Journal Officiel de la République Française

Les historiques des régiments

Les Journaux des Marches et Opérations



LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Auteur : Luc Fessemaz, Canopé de Limoges, avril 2016

1

**Pierre DELEF-DIDIUS (1890-1914) 126<sup>e</sup> R.I.**

Victime n°1 – Décès le 22 août 1914

Nom : *Delef-Didius* Prénoms : *Pierre* Numéro matricule du recrutement : *2*

**ÉTAT CIVIL**

Né le 4 janvier 1890, à Panazol, canton de Limoges, département de la Haute-Vienne, résidant à Panazol, canton de Limoges, département de la Haute-Vienne, profession de fleur, fils de Léonard et de Tisserand Marie, domiciliés à Panazol, canton de Limoges, département de la Haute-Vienne. Marié le

**SIGNALEMENT**

Cheveux châtain. Yeux marron foncé. Front moyen. Nez moyen. Visage ovale. Taille : 1 mètre 71 centimètres

Degré d'instruction générale : 3

**DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION**

Classé dans la 1<sup>re</sup> partie de la liste en 1911.

**CORPS D'AFFECTATION**

Armée active. 126<sup>e</sup> Régiment d'infanterie Matricule 287

Disponibilité et réserve de l'armée active. Régiment d'infanterie BRIVE 06068 - Décédé

**LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE**

**DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES**

Inscrit sous le n°2 de la liste Limoges Sud

Appelé à l'activité le 9 octobre 1911. Arrivé au 126<sup>e</sup> Régiment d'infanterie et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour – Caporal le 9 septembre 1912 – Sergent le 10 juillet 1913 – Maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905 – Passé dans la réserve de l'armée active le 8 novembre 1913 – Certificat de bonne conduite.

Rappelé à l'activité en exécution du décret de Mobilisation Générale du 1<sup>er</sup> août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914. Décédé à Saint-Médard Belgique le 22 août 1914 – Avis ministériel du 23 octobre 1914 - Mort pour la France.

**CAMPAGNES**

Contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 22 août 1914.

**BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.**

% du régiment n°5446 du 10-7-1919 – Croix de guerre étoile de bronze – Médaille militaire à titre posthume - % du Maréchal de France n°7606 du 27-7-1919.

5

Source : Registre des matricules de la classe 1910 du centre de recrutement de Limoges, Archives Départementales de la Haute-Vienne, code du document : 1R712.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DELEF-DIDIUS** Prénoms **Pierre**

Grade **Sergent** Corps **126<sup>e</sup> Régiment d'infanterie**

N° Matricule. **06063** au Corps. - Classe. **1910** 2 au Recrutement Limoges

Mort pour la France le **22 août 1914** à **Saint-Médard (Belgique)**

Genre de mort **Tué à l'ennemi**

Né le **4 janvier 1890** à **Panazol** . Département **Haute-Vienne**.

Acte transcrit le **25 janvier 1915** à **Panazol (Haute-Vienne)**

N° du registre d'état civil n° **564/99**

Source : Base des Morts pour la France, site Mémoire des hommes du Ministère de la Défense.

**Historique du 126<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

CHAPITRE II. LA MOBILISATION - LE DÉPART - LES PREMIERS ENGAGEMENTS EN BELGIQUE-BLAGNY - LA RETRAITE

Les premiers « placards » de mobilisation sont à peine affichés à Brive que déjà à la porte de la caserne, s'est formé un attroupement nombreux. Les officiers de complément, les réservistes de la ville, arrivent en toute hâte au quartier prendre contact avec leurs camarades sous les armes. Et qui ne se rappelle la minute de recueillement religieux, suivie d'une immense clameur, véritable serment de fidélité, lorsque la musique du régiment, groupée devant l'Hôtel-de-Ville, le 1<sup>er</sup> Août, à 21 heures, attaque La Marseillaise...

Dès le lendemain, les trains déversent dans Brive de solides « gars » venus de tous les coins de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Vienne, de la Dordogne, réservistes du 126<sup>e</sup> et du 335<sup>e</sup>, territoriaux du 95<sup>e</sup>.

Le 7 Août le Régiment était prêt et quand le colonel Dubois en passa la revue, il put lire sur tous les visages et dans tous les yeux des soldats, alignés sur la Guêrle, la résolution de défendre jusqu'à la mort le Drapeau, leur Drapeau, qui flottait bien haut au milieu du terrain...

Le 12<sup>e</sup> août **Brive le 8 Août**. Son voyage vers la frontière, par Limoges, Troyes, Saint-Dizier est une longue marche triomphale. Il débarque, le 10, à Villers-Daucourt, puis longe la Lisière est de l'Argonne, cantonne à Rarécourt le 12 août, à Epinoville, Eclifontaine le 14 août, à Anceville le 15 août, à Martincourt et Malandry le 16 août, à Sully le 19 août. Il quitte ce dernier village le 20, et exécute une marche de nuit, par Blagny et Tremblais-sur-Florenville, qu'il est chargé d'organiser défensivement. Le 21 août, à 13 heures, la canonnade se fait entendre. On apprend que le 100<sup>e</sup> est aux prises avec l'ennemi. Le 3<sup>e</sup> bataillon (Commandant Laporte), reçoit l'ordre de se rapprocher de la zone d'attaque. Il exécute sa marche d'approche, à certains moments sous le feu ; au moment où l'attaque est imminente, un orage épouvantable interrompt les hostilités, et le feu cesse peu après.

Le 22 Août, la Division marche sur Rocqne, à travers la forêt d'Herbemont. Vers 10 heures, des coups de feu se font entendre vers Névrvaumont. La crête au nord du village est occupée, le combat s'engage. Le 3<sup>e</sup> bataillon est mis à la disposition de la 47<sup>e</sup> brigade ; le 2<sup>e</sup> bataillon est poussé à Névrvaumont. Vers 18 heures, le Régiment, coupé par des fractions de la 47<sup>e</sup> brigade, se trouve face au bois de Rossard, qu'il a pour mission d'enlever. Après une courte préparation d'artillerie, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons, s'élancent à la baïonnette sur le bois, l'enlèvement et pénètrent dans le village de Rossard. Le Commandant Saint-Martin, le capitaine Bénard et treize soldats sont tués au cours de l'action.

6

Vous pouvez consulter les fiches individuelles en ligne sur le site La Grande Guerre et le Limousin, et un exemplaire papier est disponible à la médiathèque de Panazol.

Pour disposer d'informations plus approfondies sur les 70 victimes de la Grande Guerre de Panazol, consultez les ressources (textes, tableaux, graphiques, cartes, questionnaires et applications ludiques) en ligne sur le site ***La Grande Guerre et le Limousin***.



LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES



Auteur du diaporama :  
Luc Fessemaz, Canopé de Limoges, novembre 2018.